

résistance ; il comprit que le mépris venait d'entrer dans le cœur de cette femme naguère fascinée, que ce mépris montait chez elle du cœur aux lèvres, et des lèvres au regard... que Jeanne, enfin, ne l'aimerait jamais ! Mais sir Williams voulait se venger, et don Juan jeta soudain le masque !

— Oui, dit-il, vous avez raison, je ne suis pas le comte de Kergaz, non ! Je m'appelle Andrea, Andrea le déshérité et le maudit ; Andrea le frère de celui que vous aimez et que je hais, moi, comme l'enfer hait le ciel...

Un ricanement de damné passa dans sa gorge, un regard de flamme jaillit de ses yeux.

— Et vous m'aimerez malgré vous ! s'écria-t-il.

Et il prit Jeanne dans ses bras robustes, l'enlaça comme le tigre enlance sa proie, et lui mit un second baiser sur les lèvres...

— Nous sommes seuls... dit-il, bien seuls... Armand ne vous sauvera pas !...

Mais comme il prononçait cette parole impie, une voix tonnante et semblable à celle de l'ange qui ferma le paradis terrestre se fit entendre sur le seuil de la porte violemment ouverte :

— Tu te trompes, Andrea, disait-elle, et ce n'est point pour toi l'heure de la vengeance, c'est celle de la mort !

Alors un homme au regard de feu, à la démarche altière, un homme que le courroux semblait avoir transfiguré, alla droit à sir Williams, et lui appuya sur le front le canon d'un pistolet :

— A genoux ! dit-il, à genoux, misérable ! Tu vas mourir.

Sir Williams était brave, mais l'approche de la mort répandit sur son visage une pâleur livide, un frisson parcourut tout son corps... Le pistolet était appuyé sur son front.

Armand se tourna alors vers Jeanne, et lui dit lentement :

— Madame, cet homme vous a outragée, et il mérite la mort, mais cet homme et moi nous avons eu la même mère... voulez-vous lui pardonner ?

— Oh ! grâce, grâce ! Armand, mon bien-aimé... murmura Jeanne, dont toute l'âme passa dans ces paroles.

Armand releva son arme, et dit froidement à sir Williams, immobile et muet :

— Au nom de notre mère que tu as tuée, au nom de Marthe, ta victime, au nom de cette chaste et noble enfant que tes lèvres impures ont voulu souiller, je te pardonne ! Va, maudit, et Dieu puisse-t-il te faire miséricorde un jour, à toi qui n'as eu pitié de personne !

A huit jours de là, un matin, vers onze heures, un triple mariage se célébrait dans l'église Saint-Louis.

M. le comte Armand de Kergaz épousait mademoiselle Jeanne de Balder.

M. Fernand Rocher s'unissait à mademoiselle Hermine de Beaupréau.

Cerise venait de passer à son doigt la bague d'alliance de Léon Rolland, l'honnête ouvrier.

Agenouillée sur la dalle de l'église, près de la porte, où, au moyen âge, se tenaient les pauvresses et les filles repenties, à gauche du bénitier, une femme pleurait et priait avec ferveur.

Cette femme était vêtue de la robe des Sœurs Grises novices.

On l'appelait sœur Louise.

Dans le monde des jeunes fous et des femmes galantes, elle avait eu nom la Baccarat !